L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, No. 73 RUE DE CHARTRES !

NOUVELLE-ORLEANS.

VENDREDI MATIN, 17 DECEMBRE.

CIRCULAIRE DE MR. DE LESSEPS.

Le *Moniteur universel* publie une lettre que M. de Lesseps, président directeur de la Compagnie de Suez, vient d'adresser à ses correspondants.

Les affirmations de M. de Lesseps relativement à la part réservée aux Anglais, causeront quelque surprise, mais il ne nous paraît pas possible naturellement de les révoquer en doute.

Paris, 24 novembre 1875.

Monsieur,

Des actionnaires se préoccupent de l'achat fait par le gouvernement britannique des 176,602 actions qui appartenaient au gouvernement égyptien, et quelques-uns manifestent des inquiétudes.

Il suffira de rappeler une page de l'histoire du Canal pour calmer les préoccupations et détruire les inquiétudes.

A l'origine de l'entreprise, lorsque le moment fut venu de réunir le capital nécessaire, une part importante de la souscription fut réservée aux capitalistes anglais.

A cette époque, la France et l'Egypte assurèrent par leurs apports l'exécution du canal. La souscription publique entièrement couverte par le public français et par le gouvernement égyptien.

Complétement désintéressé, financièrement, dans le succès de l'entreprise, le gouvernement britannique opposa de énormes difficultés à l'achèvement de l'œuvre, et jusque dans ces derniers temps, l'intervention des agents anglais fut nuisible à l'intérêt particulier des actionnaires français et égyptiens.

Aujourd'hui, la nation anglaise accepte dans la Compagnie du Canal la part qu'on avait été longtemps réservée à l'origine; et si cet acte, étant accompli, doit avoir une conséquence, cette conséquence saurait être à mes yeux, de la part du gouvernement britannique, que le renoncement à une attitude qui a été depuis longtemps hostile aux intérêts des actionnaires fondateurs du Canal maritime, et énergiques dans leur persévérance intelligente.

Je considère donc comme un fait heureux cette solidarité puissante qui va désormais exister entre les capitaux français et anglais pour l'exploitation, purement industrielle et nécessairement pacifique, du Canal maritime universel.

Veuillez faire part de cette lettre à ceux de nos actionnaires qui s'adresseront à vous pour connaître mon opinion.

Agréez, etc.

Le président directeur,
FERD. DE LESSEPS.

L'AFFAIRE DU CANAL DE SUEZ.

Nous extrayons le passage suivant d'un article de M. John Lemoinne, dans le *Journal des Débats*, sur la question du canal de Suez :

Nous n'avons pas ici à entrer dans des détails financiers qui nous sont étrangers, et nous n'envisageons que le côté politique de l'affaire. Or, les Anglais sont les premiers à convenir que c'est surtout une affaire politique. Par l'achat du canal ils acquièrent le droit de contrôle et, au besoin, d'intervention. Ce n'est plus un nombre plus ou moins grand de créanciers, c'est l'Etat lui-même qui est intéressé. C'est sous ce rapport que l'acte du gouvernement anglais a une grande portée. Toutes les fois qu'il s'est agi de porteurs de bons soit espagnols, soit turcs, soit péruviens, le gouvernement anglais a répondu à toutes les réclamations que ce n'était pas son affaire. Il n'en sera pas de même avec le canal de Suez, qui sera devenu propriété de l'Etat et de la nation. Les raisons ou les prétextes d'intervention ne manqueront jamais.

Il ne faut pas que les Anglais affectent un désintéressement auquel personne ne croirait, et dont eux-mêmes se moqueraient. Ils nous disent qu'ils se bornent à acheter des actions au lieu de conquérir du territoire ; c'est vouloir trop compter sur la naïveté publique. Ils accomplissent ce que nous avons déjà appelé leur fuite en Egypte. Ils voient qu'un jour ou l'autre Constantinople leur échappera, ils se préparent un dédommagement de l'autre côté de l'Isoa. En cette occasion la griffe du lion britannique ressemble singulièrement à la main de l'huissier ou du recors. Les 100 millions d'actions ne sont qu'une première hypothèque. Le pacha les aura bien vite fait passer par son tonneau de Danaïdes, et quand il n'aura plus d'actions, il vendra du terrain. Des stations industrielles et commerciales se transformeront aisément en station militaires, et on verra insensiblement s'élever aux extrémités et sur le parcours du canal de Suez des relais de Gibraltar.

Nous avons mentionné la première observation du *Nord* sur l'achat par l'Angleterre des actions du canal de Suez, appartenant au khédive. Dans son numéro d'hier, le journal russe de Bruxelles est revenu en ces termes sur cette affaire :

On sait que l'Angleterre aime à pratiquer en politique un système de compensations qui n'a rien à faire d'ailleurs avec la morale de M. Azais, ni même avec aucune espèce de morale quelconque. Mais la maîtrise qu'elle vient d'opérer sur le canal de Suez, par voie d'achat des actions du khédive, est certainement un des échantillons les plus réussis du genre. C'est une manière assurément originale de défendre la Turquie, qui n'est pas menacée, et de protéger le Bosphore de l'Israël, que de s'emparer du Bosphore africain. Nous comprenons maintenant la raison du tout le bruit fait par les journaux de Londres autour de la question d'Orient ; nous savons enfin où trouver les spéculateurs alarmistes dont on dénonçait ces jours derniers l'action persévérante, et nous nous expliquons pourquoi la presse britannique ne voulait pas être rassurée. Mais ce n'était en tout cas pas la peine de prendre des poses si belliqueuses pour ménager une entreprise qui ressemble plutôt à un coup de Bourse qu'à un coup d'Etat.

Si gros qu'il soit de conséquences, nous ne croyons pas cependant que cet événement puisse compromettre la paix européenne. La manœuvre qui substitue la Grande-Bretagne au khédive ne frappe directement que les riverains de la Méditerranée et avant tout la Turquie. Naguère cette puissance eût considéré le secret apporté à une négociation pareille comme une insulte, et l'envoi de l'escadre de Toulon en eût aussitôt suivi la révélation ; mais les temps sont changés, et il n'est pas à prévoir que le cabinet de Paris prenne des mesures aussi énergiques. L'Angleterre a bien choisi son heure pour atteindre son ancienne alliée dans son honneur et dans ses intérêts, et pour donner le dernier commentaire à la guerre de Crimée. Le champion naturel du canal de Suez faisant défaut, il n'est pas à présumer que d'autres puissances prennent son rôle. Toutefois, il nous semble impossible que l'affaire se passe sans un règlement international.

Cette part prépondérante que la Grande-Bretagne acquiert dans l'exploitation du canal de Suez équivaudrait, le cas échéant, à une confiscation pure et simple. Nous ne parlons pas seulement des cas de guerre. Avec la station d'Aden et celle de Périm, dont elle a eu la précaution de s'emparer le jour où elle a vu qu'elle ne réussirait pas à empêcher le percement de l'Isthme, avec ses flottes qui réalisent à peu près sur les mers l'utopie de la monarchie universelle à son profit, l'Angleterre aurait toujours pu couper la voie du canal à ses adversaires ; mais une guerre de tarifs peut être bien plus préjudiciable encore au commerce européen qu'un blocus temporaire. Avec des tarifs différentiels, le nouveau propriétaire du canal peut l'ouvrir ou le fermer à son gré aux marines de ses concurrents. Il y a quelque temps, lorsque la Compagnie de Suez a voulu, dans l'intérêt de ses actionnaires, modifier le prélèvement de droits de passage, elle a dû céder devant le veto de la Porte et des autres puissances intéressées. Mais il est à supposer que les choses ne se seraient point tout à fait passées de la sorte si la compagnie avait eu derrière elle la flotte et les arsenaux britanniques. Bref, si l'on ne veut pas voir cette œuvre de civilisation qu'on nomme le canal de Suez devenir un simple instrument de mercantilisme aux mains de la nation anglaise, il faudra aviser à ce que le changement radical qui vient de s'opérer dans sa constitution soit, au moyen de garanties solides et précises, rendu compatible avec les intérêts du monde entier.

Nous lisons dans la *Patrie* :

Un journal anglais, le *Daily News*, que nous avons cité hier, assurait qu'aucune difficulté ne pouvait résulter de l'achat des actions du Canal de Suez par l'Angleterre, parceque " les grandes puissances " en avaient été avisées et avaient approuvé la transaction."

Cette affirmation du *Daily News* n'est nullement conforme à la vérité. Bien loin d'avoir connu et approuvé les négociations du cabinet de Londres, les grandes puissances n'en avaient pas été informées. Cette affaire a été traitée avec une grande rapidité et à l'insu des autres gouvernements.

D'après les télégrammes de Saint-Pétersbourg, le gouvernement russe serait très ému de cette surprise. M. le prince Gortschakoff, avant de retourner à Saint-Pétersbourg, va passer par Berlin pour conférer sur ce très grave incident.

—On ne perd pas de temps à Berlin. A peine la faillite Strousberg a-t-elle été déclarée que deux dramaturges berlinois se sont emparés de ce sujet, et ont fait sous ce titre : *Strousberg, ou tout ce qui brille n'est pas d'or*, un drame en sept actes et plusieurs tableaux, dont voici les principaux : le Journaliste ; un baron de l'avenir ; le premier chemin de fer ; Dans le salon de Strousberg : le Roi des chemins de fer ; les Roumains ; la Prison de Moscou, etc.

Les personnages du drame sont les membres de la famille Strousberg, mêlés à des lords anglais, à des directeurs de banque, à des paysans qui vendent leurs terrains, à des actrices et danseuses, etc., etc.

C'est de la vraie gaieté allemande.

☞ Les ménagères sont étonnées de l'économie qu'elles réalisent en achetant le café grillé et moulu au grand dépôt de thé de la rue du Camp, No 5. Le débit en est si grand qu'il a fallu employer une machine à vapeur pour le moudre et répondre ainsi à toutes les demandes.

SPECTACLES, BALS, &c.

Théatre de l'Opéra.

REPRÉSENTATIONS D'ADIEU
de la Troupe d'Opéra-Bouffe Française.

Ce SOIR, Vendredi, 17 décembre, à 8 heures,
BÉNÉFICE DE MR. DUPLAN.
Programme extraordinaire.

1. LES DEUX AVEUGLES—opérette en un acte, d'Offenbach.
2. Madame BERTRAND et Mlle BATON—vaudeville en un acte.
3. INTERMÈDE MUSICAL — par Mmes GEOFFROY, DUPARC, PAYE DUPLAN, MM. DEQUERCY, DAROY et LUDOVIC.

Le spectacle se terminera par le deuxième et le troisième acte de Mme L'ARCHIDUC.

Entrée, (y compris les places réservées) $1.
On peut retenir des places au magasin de musique d'Ello. 17dec—1f

Club Dramatique et Lyrique de St-Bernard.

DIMANCHE, 19 DECEMBRE 1875.
A la salle du Club, coin Levée et Tricou.
REPRÉSENTATION EXTRAORDINAIRE
au bénéfice des indigents de St-Bernard.

1ère PARTIE.

Solos, Duos et Trios du Trouvère.

2ème PARTIE.

Reprise à la demande générale du
FILS DE L'AVEUGLE.
Drame en 3 actes, par Gabriel Huguelmann.

3ème PARTIE.

MADAME EST COUCHÉE,
Comédie en 1 acte, par Eugène Grangé et Victor Bernard.

Les portes seront ouvertes à 5 h. 1/2, le spectacle commencera à 6 h. précises.
Prix d'entrée $1.50. Places réservées $0.75.
Peintre décorateur, E. Fomarède. 17dec—2f

Théâtre des Variétés

DE MME CHANFRAU.

Vendredi soir, 17 Décembre,
Avant dernière représentation de Mme Chanfrau dans la comédie fashionable de Bouscaut,
LONDON ASSURANCE,
LONDON ASSURANCE,
avec une riche mise en scène.
Demain, (Samedi) MATINÉE.
Demain, (Samedi) MATINÉE,
PARTRD, dernière représentation.
Samedi soir—London Assurance.
LUNDI, 20 déc.—Le jeune tragédien américain JOHN McCULLOUGH, dans le rôle de Virginius.
Le comptoir est ouvert pour les représentations de McCullough. 17dec2

AVIS.—L'élection des Directeurs et des Officiers du "Louisiana Canal and Land Improvement Co," aura lieu le MARDI, 21 de ce mois, au bureau de la Compagnie, rue Barcune, No 75, de midi à deux heures de l'après-midi.

W. WILLIAMSON,
Président.
11 déc—1f—11, 15, 21 déc.

Workingmen's Bank—Banque des Travailleurs.—L'élection annuelle des directeurs de cette banque aura lieu, au bureau de la banque, No. 84 de la rue du Canal, le LUNDI, 10 janvier 1876, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.

J. B. MONDIEGT,
Caissier.
12 déc—1m

Bureaux de la Compagnie d'Assurance de la Nlle-Orléans.—Nlle-Orléans, 11 décembre 1875.—Avis est donné aux actionnaires de cette compagnie, que l'élection annuelle de douze (12) directeurs, pour l'année courante, aura lieu, aux bureaux de la compagnie, le LUNDI, 3 janvier 1876, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.

CHARLES LESSASSIER,
12déc—au 3 janv Secrétaire-

Bureau du New Orleans City Railroad Company—124 rue du Canal—Nouvelle-Orléans, 9 décembre 1875.—A une assemblée du Directoire, tenue ce jour, un dividende de TROIS PIASTRES par action, a été déclaré, payable aux actionnaires à dater du 1er janvier 1876.

Les livres de transfert seront fermés durant les dix jours précédant cette date.

C. C. LEWIS,
10déc—1jan Secrétaire.

Banque Nationale Mutuelle.—Nlle-Orléans, 10 décembre 1875.—L'élection annuelle de neuf directeurs, pour l'année courante, aura lieu, au local de la banque, No 106 de la rue du Canal, le MARDI, 11 janvier prochain, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.

JOSEPH MITCHEL,
11déc—1jn Caissier.

Bureaux de la Compagnie d'Assurance de la Nlle-Orléans.—Nlle-Orléans, 11 décembre 1875.—Avis est donné que conformément à l'article 8 de la charte de cette compagnie, l'élection annuelle de douze directeurs, pour l'année courante, aura lieu, aux bureaux de la compagnie, des rues Canal et Camp, le LUNDI, 27 décembre 1875, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.

J. W. HINCKS,
11déc—jus 26déc. Secrétaire.

Banque du Peuple.—Nouvelle-Orléans, le 10 décembre 1875.—Avis est donné aux actionnaires de cette Banque, que l'élection annuelle de neuf directeurs, aura lieu au local de la Banque le LUNDI, 20 du courant, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.

Par ordre de la direction
N. LANDRY,
11déc—10f Caissier.

Bureaux du New Orleans City Railroad Company—au No 124 de la rue du Canal.—Nlle-Orléans, 4 décembre 1875.—L'élection annuelle des directeurs de cette Compagnie aura lieu, au bureaux de la Compagnie, No 124 de la rue du Canal, le LUNDI, 20 du courant, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi

C. C. LEWIS, secrétaire.
8déc—au 20.

Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans.—Bureau No 102 rue du Canal.—Nlle-Orléans, 7 décembre 1875.—Avis est par le présent donné aux actionnaires, que l'élection annuelle de douze Directeurs, pour l'année 1876, aura lieu, conformément à la Charte, au bureau de l'Association, LUNDI, 27 Décembre 1875, de 10 heures A. M. à 2 heures P. M.

G. LANAUX,
8déc—au 27 Secrétaire.

Bureaux de la compagnie du chemin de fer de la Nlle-Orléans et de Carrollton.—Nlle-Orléans, 4 décembre 1875.—L'élection annuelle de cette compagnie aura lieu, conformément à la loi, le LUNDI 3 janvier 1876, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi, aux bureaux de la compagnie, No 17 de la rue Baronne.

P. McBRIDE,
3déc—1m Secrétaire.

Bureaux de la compagnie du chemin de fer de Jefferson et du Lac Pontchartrain.—Nlle-Orléans, 2 décembre 1875.—L'élection annuelle de directeurs de cette compagnie aura lieu conformément à la loi, le LUNDI, 3 janvier 1876, de 10 heures du matin à midi et quart, aux bureaux de la compagnie, No 17 de la rue Baronne.

P. McBRIDE,
3déc—1m Secrétaire.

BANQUE D'AMERIQUE.—Nouvelle-Orléans, 30 novembre 1875.—A une assemblée du Board des Directeurs tenue ce soir, il a été résolu de cesser les opérations actives et de mettre la Banque en liquidation immédiatement.

EDGAR HINCKS,
1déc— Caissier.

Bureaux de New-Orleans Credit Foncier Association—No 46 de la rue Decatur.—Le 20 du courant, à une réunion spéciale des directeurs de cette société, la résolution suivante a été adoptée :

Résolu, que les actionnaires qui n'ont payé qu'une partie de leurs actions, seront avertis de payer en plein, d'ici au 31 décembre 1875, le reste de ce qu'ils doivent, sinon leurs actions seront déclarées forfaites conformément à la charte de cette compagnie.

22oct—au déc A. SAULET, Secrétaire.

Facteur de Pianos.

JULES PIFFAUT annonce respectueusement aux artistes et au public en général qu'il est prêt à faire tout accord et réparation qu'on pourrait lui confier à des prix extrêmement modérés.

Avec le concours de M. J. Gaudin, établi depuis nombre d'années à la Nouvelle-Orléans, il espère, comme par le passé, mériter leur bienveillance.

MM. J. Gaudin et Jules Piffaut ont toujours en magasin des pianos neufs et de seconde main, au No 62 rue Royale, entre Bienville et Conti.

2nov—im. D. Mar. J.

Taxes de desséchement.

TOUS les paiements de taxes de desséchement (drainage), à un escompte, doivent être faits par l'entremise du soussigné qui, SEUL, a le CONTROLE des mandats de desséchement. Un mandat qui lui sera adressé directement garantirait conséquemment à l'acheteur les taux les plus bas.

JAMES B. GUTHRIE, agent.
5mai—1an Au No 122 de la rue Gravier.

Bureau de Prêt du Peuple.

Coin Royale et Conti.

Entrée privée, 62 rue Conti.

PRETS libéraux faits sur dépôts de Diamants et Montres, de Bijoux et de toutes espèces d'articles. 27juin—2m.

Mme Vve FERARI,

ACCOUCHEUSE,
Reçue par la Faculté de Paris,

INFORME les Dames qu'elle continue à donner ses soins à la pratique des accouchements et traitement des maladies.—Consultations tous les jours, à midi, en son domicile, rue d'Orléans 103.

On prend des pensionnaires à prix modérés.
8 août—6 m—18 Mar J

Collége Commercial de Dolbear

203.....Rue du Canal.....203

AU TROISIEME ETAGE, est ouvert, toute l'année, de 9 heures du matin à 5 heures du soir. On peut commencer n'importe quand, à prendre des leçons de tenue des livres, d'écriture, d'arithmétique, d'anglais, de français et d'allemand. L'institution, propre, le jour et le soir des élèves de 8 à 50 ans. Classe de 4 à 5 heures, pour les dames.

LEVI DOLBEAR, président.
N. B.—Privilège d'élève à vendre.
8janv—1an MD

J. SAUVAGE,
PASSAGE DE LA BOURSE No 98,
près Conti.

SE charge de ventes de propriétés, de locations de maisons, et de collections de loyers. Le tout à une commission réduite.
24 oct—2m Mar J D

Le Dr. G. P. MALONEY,

150.....Rue du Canal.....150
CHIRURGIEN-DENTISTE.

Ci-devant du Collége de la Pennsylvanie, élève du Collége de la Nouvelle-Orléans et de la Faculté de Paris, Dentiste du Couvent des Dames de la Maison du Bon Pasteur, se charge de toutes les opérations aux plus bas prix possibles. La Croix d'Etat de 1871 lui a décerné une médaille pour les meilleurs rateliers artificiels. 2nov—

FREDERIC SAHUQUÈ,

Chirurgien Dentiste de la Faculté de Paris et de la Havane.

OFFRE ses services dans toutes les parties concernant sa délicate et difficile profession. Au courant de tous les progrès constatés jusqu'à ce jour, aussi bien dans la partie scientifique que dans la Prothèse Dentaire, il possède un appareil pour faire les extractions les plus difficiles sans douleur, et emploie dans ce but l'Anesthésie Locale qui n'a aucune suite fâcheuse. Il garantit les artificiations, forme les parois des molaires en autres, soit avec de l'or ou de la patte de platine, pour avoir la plus grande perfection les dentiers artificiels en plaque métallique ou en Gutta Percha, ces prix sont conventionnels et d'une exiguité contre laquelle personne autre ne pourrait lutter. Heures de consultation et opérations de 9 heures à midi et de 2 à 5 h.

Nota—Calme les douleurs dentaires les plus aiguës par le moyen d'une préparation à lui connue.

Rue Royale No 71,
2nov—2m Entre Conti et Bienville.

Dépôt de machines à coudre à vapeur de GREGG,
Et Emporium de la mode pour le Sud
154 RUE DU CANAL.

VENTE, achat, échange et réparations de toute espèce de machines à coudre. Elles sont également louées à raison de $1 par semaine, et quand on se décide à en prendre de quelque système que ce soit. Venez chez nous ou dites nous de passer chez vous. Notre dépôt est dans la partie la plus belle de la rue du Canal, tout le monde vous l'indiquera. 8janv—1f

SPECTACLES, BALS, &c.

ACADEMIE DE MUSIQUE

DE SIDWELL.

Dernière semaine de l'engagement de l'acteur distingué,
BARRY SULLIVAN,
secondé par
Mr JAS. F. CATHCART,
LUNDI, 13 décembre—MACBETH.
MARDI, 14 décembre—MERCHANT OF VENICE.
MERCREDI, 15 décembre—dernière représentation, en matinée, de THE TWO ORPHANS.
MERCREDI soir, 15 décembre—HAMLET.
JEUDI, 16 décembre—RICHARD III.
VENDREDI, 17 décembre—bénéfice de Mr. Sullivan—THE GAMESTER.
SAMEDI, 18 décembre—Seule matinée—Mr. SULLIVAN dans THE STRANGER.
SAMEDI soir, 18 décembre—dernière soirée de l'engagement de Mr. Sullivan—MACBETH.
Le contrôle est ouvert.
DIMANCHE, 19 décembre—Pour les jours de fête,
THE ICE WITCH
de Brickstone.
La mise en scène a coûté plus de $2000. C'est le spectacle le plus magnifique qui aura jamais été vu à la Nouvelle-Orléans.
LA FAMILLE SEIGRIST—LES MIDGETS, acrobates—LA TROUPE DE BALLET DE ST. FELIX, et d'autres artistes distingués sont engagés. 12 déc—

Théatre St.-Charles.

Dernière semaine de l'engagement de l'original Mount combination.
BUFFALO BILL, TEXAS JACK et MLle MORACHI.
Dimanche soir et tous les soirs de la semaine.
LES KILLAKEYS ET LES PLAINES.
Mlle Morlacchi dans une petite comédie favorite.—Vendredi, Bénéfice de Mlle Morlacchi.—Matinée, mercredi et samedi. La semaine prochaine, la charmante Lotta.

GYMNASE DES DAMES.

Institut calisthénique et orthodonique,
Sous la direction bienfaitante de
MR ET MME HARRY HAMMERSLEY.

CET établissement, qui est des plus recherchés, est ouvert au No 207 de la rue du Canal. Prix pour la session, $40, dont la moitié d'avance. Escompte libéral pour les membres d'une même famille. Exercices les MARDIS, JEUDIS et SAMEDIS, de 10 à 1 heure et de 4 à 5; les MERCREDIS et les SAMEDIS SOIR, de 7 à 9 heures.

Le gymnase des mesdames—à No 103 de la rue Sainte-Marie—est ouvert du point du jour à 9 heures et demie du soir. 24oct—1an

AVIS.—No 143 rue de la Commune, Nouvelle-Orléans, Lnc, 14 novembre 1875.—Les personnes qui ont en dépôt sur gages des objets au 41 St-Charles Broker's Office, 135 rue de la Commune, sur lesquels un intérêt est dû depuis le 31 août 1875, sont notifiées par le présent avis d'avoir à payer cet intérêt avant ou le 1er décembre 1875, à défaut de quoi ils perdront tout titre aux livres propriétés qui seront vendus.

J. H. WOODS, propriétaire.
M JOHN PRESTON, directeur,
en face de l'Hôtel St-Charles.
14nov—12jn

La merveilleuse Mme Anna.

QUESTION que l'avenir qu'est-ce que le passé qu'est-ce que nous sommes ? quel fluide magique nous environne et nous cache les choses qu'il nous importe le plus de connaître ?

Madame Anna, dont le nom seul est une garantie, donne ses consultations sur toutes les choses de la vie : bonheur, santé, maladie, affaires, mariages, billets de loterie, etc., elle révèle les mystères les plus cachés.

Office : rue Delord 214, entre Baronne et Carondelet. Heures : depuis 9 heures du matin jusqu'à 9 du soir.
15nov—1an.

Somnambule.

LE PROFESSEUR LENORMAND, de retour de Paris, peut être consulté à la Nouvelle-Orléans comme somnambule, spiritualiste ; sur maladies et en affaires. Il vous dira la meilleure place où vous serez le plus chanceux dans vos affaires, et il donne des détails sur les vols. Il vous dira le passé, le présent et le futur, et la destinée de chacun. Par quelle chance il peut guérir des brouillés de famille, et les maladies inconnues en abandonnées par les docteurs ; comme maladies d'estomac, maladies nerveuses, rhumatismes, etc. Il importe les meilleures médecines de France.—Office, 113 rue St. Philippe, entre Dauphine et Bourgogne—Consultations gratuites pour les pauvres, en médecine, de 2 à 3 heures.
8mars—1an

TOUX, RHUMES, ASTHME,

Ces affections, ainsi que la Grippe, les Bronchites, les Catarrhes, les Maux de gorge et des poumons cèdent immédiatement à l'usage du

Baume Pectoral aux Navets Indiens.

Préparé et à vendre par
B. LAPLACE, Pharmacien,
24 et 25 Champs Elysées.
Prix du flacon $1. On le trouve aussi dans les principales pharmacies. 15 oct—☞ V.D.M.

J. DESCA,

ANCIENNE MAISON L. MOULOR,
No. 53...RUE VIEILLE-LEVÉE...No. 53
(Encoignure Bienville.)
Manufacture à vapeur de :
TABAC A FUMER ET A PRISER,
Et importateur de :
CIGARES DE LA HAVANE, TABACA CHIQUER, PIPES &c.
18Déc—1an Nouvelle-Orléans.

BALANCES

DE

FAIRBANKS

Pour Sucre et Coton.
Conformes à l'étalon des Etats-Unis.
SUCCURSALE
53 - Rue du Camp, - 53
20 oct- 6m W. B. BOWMAN, Agent.
AU PUBLIC.

Aux personnes qui souffrent de Rhumatisme et de Névralgies,
Témoignage local.

NOUS, soussignés, résidents de la ville de la Nouvelle-Orléans, avons fait l'essai de l'"Anti Rheumatic Mixture", de M. W. L. Hargleroad, et avons trouvé les vertus mentionnées dans l'annonce. Nous le recommandons avec plaisir à la personne qui souffre de rhumatismes et de névralgies.

Voir l'annonce.

James Regan, propriétaire des écuries du No de la rue Barone.
Stephen Evans, coin des rues Annonciation et Washington.
Charles Roemer, propriétaire du magasin sellerie du No 80 de la rue Tchoupitoulas.
A. Guth, de la boulangerie du No 21 de la rue Felicity.
Charles Bühler, grocer, coin des rues Gén. Taylor et Magasins.
Capt. Scott Robinson, 410 rue des Remparts.
Mme Ann O'Heron, 23 rue du Camp.
A. J. Wickes, 120 rue St-André.
Capt. Wm. Claiborne Harrison, 449 rue Dryades
Eugène Krath, propriétaire du Pelican Brewery No 322 rue Villeré.
George Stenernagel, 188 rue Villeré.
W. A. Kowalski, 102 rue Tchoupitoulas.
Jean Duratin, 95 rue Galeoudé.
Capt. Jas. A. Sylvester, 346 rue St Charles.
Mme M. J. Brun, sage-femme, 231 rue Magasins.
Mme E. Siebrandt, sage-femme, 324 rue du Camp.
E. F. Finegan, jauger en chef de la Douane des E. U.
O. T. Theisman, grocer, 354 rue des Magasins.
16 mars—1 an.

Chaussures.

Fabrique à vapeur de Chaussures
à vis,
GROS ET DÉTAIL.

P. PAVIA,

FABRICANT de chaussures en tous genres, garanties imperméables et indéfaisables. Mes prix sont tellement modérés que je défie, à égal matériel, la concurrence du Nord ou du Sud.

Chaussures bien faites depuis $3.25,00 par deuxaine.

Fabrique et Magasin 153 rue Royale, près St-Pierre.

Branche, 20, rue St-Charles, près Canal. Les ordres pour la province et la campagne sont promptement exécutés. 2Snov—

L'Artifici enrepreneur fabriquant de bottes et de souliers,

ERNEST CABAUD,

Au No 68 de la rue Royale, Nlle-Orléans, Lne.

ANNONCE à son ancien et au public qu'afin de répondre à la demande toujours croissante de ses célèbres chaussures à vis, il a ajouté à son établissement une nouvelle machine perfectionnée qui vient d'arriver de Paris et surpasse tout ce qu'il y a de connu dans ce pays sous le rapport de la rapidité, de l'élégance et de la force du travail ; elle le met à même de remplir les ordres qui lui seront adressés à des prix réduits.

Guêtres à dessus en peau de chevreau, marroquin ou peau de veau.....$6.50
Guêtres unies, en marroquin ou peau de veau.....$4.50
Bottes et souliers de tous les genres aux plus bas prix possibles. L'établissement n'emploie que la peau de veau et le maroquin français de la meilleure qualité.

M. Cabaud engage le public à ne pas acheter un simulacre imitation, fait au nord et vendu ici pour les véritables chaussures à vis françaises. C'est tout simplement un soulier ordinaire à cheville en cuivre, qui est inférieur, en tout, aux souliers de l'établissement Cabaud. Un essai en convaincra le public.

1mai—1an E. CABAUD.

Avez-vous besoin d'argent ?

ADRESSEZ-VOUS à l'encoignure Dauphine et St-Louis. On prête sur toutes sortes d'objets de seconde main, tels que meubles, vêtements d'hommes et femmes, livres français, anglais, espagnols, etc.

Abonnement au cabinet de lecture, $1. par mois. On se rend à domicile. LEVIS FRERES.

16janv—1 an 1.1.1. coin Dauphine et St-Louis

LEON QUEYROUZE. OSCAR BOIS.

QUEYROUZE & BOIS,

MARCHANDS EN GROS DE
SPIRITUEUX, VINS, LIQUEURS
ET
Toutes sortes de Produits de l'Ouest,
Aux Magasins Bleus,
Coin Vieille-Levée et Bienville,
12 juil 75—1 an Nlle-Orléans.

Fabrique du Sud.

Nouvelle-Orléans, 24 juillet 1875.

Citoyens de la Nlle-Orléans et de la Louisiane,—J'établis en ce moment, une fabrique de chaussures. Je ne vous demande que votre patronage. Je m'engage à vous contenter, sous le rapport de la modicité des prix et de la qualité des matériaux, mieux que ne pourrait le faire aucune autre manufacture de l'Etat.

Vous savez qu'il y a parmi vous un grand nombre d'ouvriers et d'artisans qui n'ont pas de travail et sont dans l'impossibilité de nourrir leurs femmes et leurs enfants. Nous devrions avoir toute espèce de fabriques locales, les diriger nous-mêmes et nous soutenir les uns les autres. Nous savons des millions de piastres au Nord et l'Ouest.

Je fais des chaussures depuis vingt-cinq ans.

Je signale le sujet à l'attention de la communauté.

JOHN HANSEN,
8 sept—4mois. Au No 145 de la rue du Canal.

CADEAUX

pour les jours de fête

LA NOEL ET LE 1er de L'An.

MEUBLES !!! MEUBLES !!!

LE BEAU ET L'UTILE

Jos. B. Hubbard

Fabricant et marchand de meubles,

Fins et Ordinaires,

Matelas, Lits à Ressorts et PLUMES.

—AU—

No 122 de la rue des Remparts,

COTÉ SUD, ET

Nos 84, 86, 88, 90 et 92 de la rue Perdido.

Offre, aux jeunes et aux vieux, aux prix coûtants,

DES CADEAUX

POUR LES JOURS DE FETE,

Berceuses, Tables, Chaises, Lits et Berceaux d'Enfants.

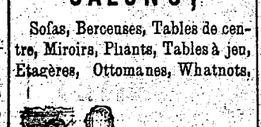
Chaises de fantaisie, Chaises et Berceuses pour Dames et Demoiselles.

Tables à ouvrage, Pupitres et Secrétaires de Dames.

Toute espèce de Meubles de

SALONS,

Sofas, Berceuses, Tables de centre, Miroirs, Pliants, Tables à jeu, Etagères, Ottomanes, Whatnots,



La foule se porte chez

JOSEPH B. HUBBARD.

PAS DE RÉDUCTION,

Les billets seront enveloppés et placés dans la roue par les membres de l'association du H. W. Allen Monument, J. M. Sandidge, président.

La loterie sera tirée par six des citoyens les plus prominents et connus de la ville.

Tous les Lots

Payés en plein !

A dater du

26 FÉVRIER 1876,

Continuera dix jours.

OCCASION RARE.

—LA—

COMPAGNIE DE LA LOTERIE DE LA LOUISIANE

—FERA—

A

L'ACADÉMIE DE MUSIQUE,

Nouvelle-Orléans,

Louisiane,

Le LUNDI

27 Décembre 1875,

UN GRAND TIRAGE EN OR.

Gros lot - $100,000!

Un lot à chaque six billets !

3580 LOTS,

Le tout s'élevant à plus de

UN DEMI-MILLION EN OR !

Le tirage commencera positivement le LUNDI, 27 décembre 1875, à 10 heures du matin, à l'académie de Musique de la Nouvelle-Orléans, Louisiane. Il sera accompagné d'un

1876.

L'EXPOSITION

AGRICOLE et INDUSTRIELLE

Des Etats du Sud,

Aura lieu, aux Fair Grounds,

—A LA—

NOUVELLE-ORLEANS.

A dater du

26 FÉVRIER 1876,

—ET—

Continuera dix jours.

OCCASION RARE.

—LA—

COMPAGNIE DE LA LOTERIE DE LA LOUISIANE

—FERA—

A

L'ACADÉMIE DE MUSIQUE,

Nouvelle-Orléans,

Louisiane,

Le LUNDI

27 Décembre 1875,

UN GRAND TIRAGE EN OR.

Gros lot - $100,000!

Un lot à chaque six billets !

3580 LOTS,

Le tout s'élevant à plus de

UN DEMI-MILLION EN OR !

Le tirage commencera positivement le LUNDI, 27 décembre 1875, à 10 heures du matin, à l'académie de Musique de la Nouvelle-Orléans, Louisiane. Il sera accompagné d'un

Comité exécutif.

A. BALDWIN, président.
JAMES I. DAY, W. B. SCHMIDT,
COLONEL J. D. HILL, JOHN C. FLEMING

Le but des commissaires est d'en faire une exposition complète de produits agricoles et industriels des Etats du Sud, du Mexique et de l'Amérique Centrale, mais tous les concurrents du pays y seront admis, et la liste générale des prix embrassera tous les articles qui se rattachent à une exposition de ce genre, y compris les prix spéciaux destinés strictement aux produits du Sud.

Cette liste, qui est en voie de publication, sera dressée dans un esprit libéral, et les réglements seront tels que la distribution se fera impartialement, par des juges capables et désintéressés.

On reconnaît généralement que les Fair Grounds sont les plus beaux des Etats-Unis ; ils se composent de 120 acres et on peut s'y rendre en un quart d'heure, du centre de la ville, par les chars, de magnifiques ombrages y donnent de l'ombre et les édifices, qui sont de date récente, sufficent amplement à la plus grande exposition.

L'hippodrome, dont se sert le Jockey Club de la Louisiane à toutes ses réunions, est justement célèbre dans le pays, et les dépendances construites pour recevoir les animaux ne laissent rien à désirer aux propriétaires.

C'est la première fois qu'une semblable exposition est inaugurée au Sud et, comme elle a lieu à une époque où les personnes qui viennent assister au carnaval affluent à la Nouvelle-Orléans, elle offre des avantages extraordinaires aux exposants de toutes les parties des Etats-Unis.

Les commissaires invoquent les encouragements et l'appui des citoyens du Sud ; ils leur demandent d'en assurer le succès. Ils y convient les fabricants, les producteurs et les cultivateurs.

Les arrangements conclus permettront le transport facile des visiteurs et des articles.

Pour les détails, s'adresser à

SAMUEL MULLER,
Surintendant général, au No 80 de la rue du Camp, Nlle-Orléans. 2oct—3 m—1 c. 1 2.

L'Union Française,

BUREAUX, RUE ST-LOUIS, No. 9.

Le public est informé que l'Union Française tient à sa disposition les cultivateurs français en nombre considérable. Des livres sont ouverts pour recevoir les demandes des travailleurs ruraux et les personnes désirant les employer. Un cours d'anglais gratuit a lieu au siége de la société les Lundi, Mercredi, Vendredi, de 7 à 9 heures.

Président.
11 sept—1an EMILE LARUE.

Société.

LES soussignés ont formé aujourd'hui une société sous la raison de MACON, ELLISON & CO pour s'occuper d'affaires

d'Encan et de Propriétés foncières.

Bureau, No 32 rue Carondelet.

T. L. MACON,
JOSEPH ELLISON
LORENT PAUL.

Nlle-Orléans, 20 novembre 1875. 21nov—1m

ANT. CARRIERE. O. CARRIERE